

## PROFONDEVILLE

La technique du scanner permettra une datation précise en évitant d'endommager les œuvres. **Laurence ANCION**

**1525** C'est la date aujourd'hui estimée pour la sculpture du calvaire du maître de Lesve.

Le scanner est effectué à la clinique Citadelle de Liège

EdA - 3010795976



# Le calvaire de Lesve passe un scanner

Une ambitieuse opération de restauration du calvaire du maître de Lesve est en cours. Deux statues sont scannées ce samedi pour fixer une datation.

● **Samuel HUSQUIN**

Le vieux cimetière de Lesve et sa chapelle abritent depuis bien longtemps un petit bijou patrimonial. Un véritable trésor qui a su cultiver la discrétion au cours des siècles. Sculpté au début du 16<sup>e</sup> siècle, le calvaire du maître de Lesve est considéré comme une œuvre remarquable du patrimoine provincial.

Mais ce joyau avait bien besoin de quelques soins. La commune de Profondeville et la Province de Namur se sont donc alliées pour offrir au calvaire la restauration qu'il mérite. En voici les principaux contours.

**1. L'œuvre** Le calvaire est en chêne polychromé. On estime qu'il a été sculpté dans les années 1525-1530 par le maître de Lesve (lire plus bas). Il se compose d'un Christ mourant sur la croix entouré, à sa gauche, de saint Jean et, à sa droite, de la Vierge. La scène illustre un extrait de l'évangile de saint Jean. Les extrémités de la croix sont sculptées d'un quadrilobe en relief illustré d'un des quatre symboles de



Ce samedi, ce n'est pas le Christ mais les statues de saint Jean et de la Vierge qui seront datées grâce au scanner passé à Liège.

EdA - 3010795976

l'évangile.

**2. Le projet** La restauration est financée par la Province (enveloppe de 25000€), dans une opération de partenariat avec la commune de Profondeville. Le délicat ouvrage est confié à l'IRPA, l'institut royal du patrimoine artistique. L'œuvre a été transférée à Bruxelles en mai 2014. Trois ans seront nécessaires pour mener à bien cette restauration.

**3. Le scanner** Pour dater l'œuvre de manière plus

précise, on pouvait passer par la dendrochronologie. « C'est une technique qui permet de dater en observant les cernes des arbres, leur croissance et leur nombre », explique Laurence Ancion, du service patrimoine de la Province de Namur. « Mais on peut également être encore plus précis en passant par un scanner. Cela permet aussi d'éviter les risques d'endommagement de l'œuvre. » Un scan des deux statues sera donc effectué ce samedi à l'hôpital CHR de la Citadelle, à Liège. « Gratuite-

ment », précise Laurence Ancion.

**4. Le retour** L'œuvre devrait être de retour en juin 2017. Au bercail, c'est-à-dire dans la petite chapelle du vieux cimetière de Lesve ? Certains l'espèrent, comme l'échevine Florence Lechat. Mais beaucoup pensent que l'église Saint-Wilmart, à Lesve, serait une destination plus sûre et plus valorisante. Le débat n'est pas clos. Mais au fil des siècles, le calvaire a appris à prendre le temps. ■

## VITE DIT

### Mise en valeur

La Province a débloqué un budget de 25000 € pour assurer la restauration complète du calvaire du maître de Lesve. L'IRPA effectue cette mission pour un budget de 20 000 €. Et le solde ? « Les 5 000 € seront utilisés pour la mise en valeur de l'œuvre, à son retour », signale Laurence Ancion, au service patrimoine de la Province de Namur. « Il faudra probablement aménager un socle, poser une vitre de protection... »

### Quatre symboles

Sur les extrémités de la croix, sont sculptés les quatre symboles des évangélistes : l'aigle pour saint Jean, l'homme ailé pour saint Matthieu, le bœuf pour saint Luc et le lion pour saint Marc.



L'homme ailé, le symbole le plus souvent associé à l'évangéliste saint Matthieu.

EdA - 3010795976

## DANS LA CHAPELLE



### Une première trace en 1609

La première représentation du village de Lesve se retrouve sur une planche dans l'album de Croy, daté de 1609. On y retrouve assez facilement l'emplacement du cimetière avec l'église qui est située à l'endroit où se trouve aujourd'hui la chapelle. C'est ce même édifice qui a longtemps abrité le calvaire du maître de Lesve. Ce sera encore le cas au retour de l'œuvre, au début de l'été 2017 ? Pas si sûr.

## Maître de Lesve : ce bel anonyme

Le calvaire de Lesve a donné son nom à son sculpteur. En effet, cet artiste qui a exercé son art, et de belle manière, dans la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle, reste une complète énigme, un captivant mystère.

C'est grâce à son style particulier mais aussi la proximité géographique de plusieurs œuvres de cette période que l'on a réussi à regrouper une série d'œuvres réalisées par ce talentueux artiste.

En 2000, une étude plus poussée a permis d'attribuer 38 œuvres au « maître du calvaire de Lesve ». C'est cette sculpture qui fait donc le lien entre toutes les pièces façon-



C'est notamment la mode vestimentaire qui permet de dater les œuvres du maître de Lesve.

nées par ses mains.

On estime que ce maître a été formé dans un atelier brabançon ou en tout cas dans un atelier mosan influencé par le style brabançon.

Toutes les œuvres ciblées sont localisées dans un rayon de cinquante kilomètres autour des villes de Dinant et Ciney. Il est fort à parier que le sculpteur a vécu dans l'un de ces deux cités.

On attribue ainsi au maître de Lesve la Sainte Anne Trinitaire de l'église de Houyet mais aussi de l'église Notre-Dame de Dinant, le Saint Roch de Montpellier de l'église Saint-Amacle de Marche en Famenne...

On a pu dater ses productions grâce à la mode vestimentaire des personnages : décolletés carrés, chaussures à bout carré, coiffes à rouelles... Le maître de Lesve était de son temps. ■

S.Hq.